Une bouffée d'oxygène

LE TRAFIC INTERNATIONAL de cheveux pousse vite

JACKY BONNEMAINS

En pleine nuit, en janvier 2021, le camion venait du Vietnam et s'introduisait en Chine par des chemins détournés. Il a été intercepté par une brigade volante. Dans la remorque, il y avait 92 kg d'écailles de pangolin et 82 sacs de cheveux. La valeur globale de la saisie a été estimée à 20 millions de yuans, soit 2,6 millions d'euros. Les trafiquants ont le sens des affaires. Malgré l'opprobre qui s'est abattu sur les pangolins en 2020, les écailles du mammifère arboricole n'ont pas perdu, en Asie, leur faux statut de guérisseuses de tous les maux, et elles ont même connu un regain de crédibilité quand le Covid-19 a déferlé. Au même moment, les bottes de cheveux des primates humains se sont, en valeur, envolées. Les salons de coiffure étaient fermés dans le monde entier et s'installait l'angoisse du tif et de la mort lente des perruques affriolantes, des franges cache-rides.

Le marché du cheveu était dans les starting-blocks, attendant la reprise, d'autant que les statistiques officielles chinoises annonçaient que 22 % des hospitalisés perdaient leurs cheveux. Il fallait rentrer du cheveu frais par tous les moyens pour alimenter les cinq trusts chinois qui dominent le marché mondial du tif d'occasion et, pour tous les ateliers clandestins, des cheveux coupés on ne sait où en Asie, récoltés dans les temples bouddhistes ou volés aux femmes.

Les porteurs de dreadlocks sont la cible des gangs capillaires

Depuis une quinzaine d'années, le *hair-jacking* s'est développé au Myanmar sur les femmes qui portent traditionnellement des queues-de-cheval ou des nattes. Les « coiffeurs fantômes » sont à l'œuvre dans le nord de l'Inde, où les femmes n'emploient pas de produits chimiques sur leurs cheveux. En Afrique du Sud, les porteurs de dreadlocks sont la cible des gangs capillaires. Au Venezuela, au Mexique, en Colombie sévissent des bandes aux noms évocateurs de Scissors et Piranhas. Au Brésil, au moins trois saisies ont eu lieu entre août 2020 et mars 2021 : 103 kg de cheveux longs de belle qualité, estimés à 768 euros/kg. En général, les saisies sont données à l'Institut du cancer, afin de fabriquer des perruques pour les femmes sous chimiothérapie.

Depuis deux ans, les premières traces d'un trafic de cheveux de réemploi en provenance de Russie et d'Ukraine sont apparues aux postes-frontières polonais. Certaines cargaisons étaient à destination de Paris. Il est vrai qu'en Europe le fléau ne date pas d'hier. En 1863, en pleine époque victorienne, le *Journal des coiffeurs* de Londres déplorait que des femmes soient dépouillées par la violence de leur chevelure.

La Chine attribue à des villes une mono-industrie. Xuchang, c'est la cité du cheveu et le siège de Henan Rebecca Hair Products, qui étend aujourd'hui son influence, ses ateliers et ses magasins en Afrique. Les cheveux humains sont la seule matière première que la Chine exporte en Afrique, elle qui a l'habitude, avec l'Union européenne, d'en importer les bois et les minerais. La Chine a souvent été confrontée à des problèmes géopolitiques avec son business du cheveu. À la fin des années 1960, les États-Unis ont imposé pour un temps le boycott des cheveux « communistes », ce qui a, par ricochet, provoqué l'émergence de l'Inde comme un acteur majeur du marché de la tignasse.

En 2020, un motif légitime de résistance aux cheveux humains importés de Chine a été mis au jour par les douanes et la police des frontières états-uniennes, qui ont saisi dans le port de New York 13 tonnes de cheveux ouvragés dans un conteneur en provenance de Chine, et plus précisément du *xian* de Lop, dans la province du Xinjiang, là où la minorité ouïgoure fait l'objet d'une politique d'effacement et de déculturation dans des camps de travail forcé ou dans des entreprises affiliées. Le tri, le démêlage, la désinfection, la teinture au gré des tendances du marché – il paraît que la nuance grise est en hausse – sont des tâches psychologiquement et physiquement pénibles, assorties de risques sanitaires qui n'ont pas jusqu'alors été explorés. La Lop County Meixin Hair Product Co. Ltd. a été mise à l'index aux États-Unis.

Les analystes prédisent au marché du cheveu de seconde tête un revenu mondial de 2,5 milliards d'euros en 2028. La calvitie est une bénédiction pour les industriels de la branche. L'éthique et la traçabilité sont à l'heure actuelle les deux seuls risques auxquels cette industrie est confrontée. Des milliards de personnes de plus en plus tracassières sur l'origine des fromages, sur la traçabilité des œufs et sur la composition des produits d'hygiène corporelle achètent et portent sous de multiples formes des cheveux de réemploi sans connaître leur origine, leur chaîne de fabrication, les mélanges et les additifs chimiques. ●

Quand tu descendras du ciel

Elon Musk a encore frappé. Le jour même où un booster de la fusée chinoise Longue Marche-5B se désintégrait dans l'atmosphère et que des déchets s'enfonçaient en mer, au large de l'île philippine de Palawan, sans toucher de bateaux de pêche ni, on l'espère, de mammifères marins et de tortues, un truc métallique de 3 m de haut a poignardé le sol australien, dans la Nouvelle-Galles du Sud, en épargnant les troupeaux de moutons et les éleveurs. C'était un débris de la capsule de SpaceX lancée en partenariat avec la Nasa en novembre 2020, qui avait transporté quatre astronautes vers la Station spatiale internationale et les avait ramenés sur Terre, en mai dernier.
Le 5 juin 1969, le *Dai Chi Chinei,* un cargo japonais de 3 000 tonnes naviguant au large de l'île de Sakhaline, avait été endommagé et cinq marins avaient été blessés par la chute de déchets tombés du ciel – dont certains pesaient environ 10 kg. Les pièces de métal provenaient d'un engin spatial soviétique. Pour l'instant, ce ne sont que des broutilles qui sont tombées. Le « big one » ne s'est pas encore abattu sur Terre. **J. B.**

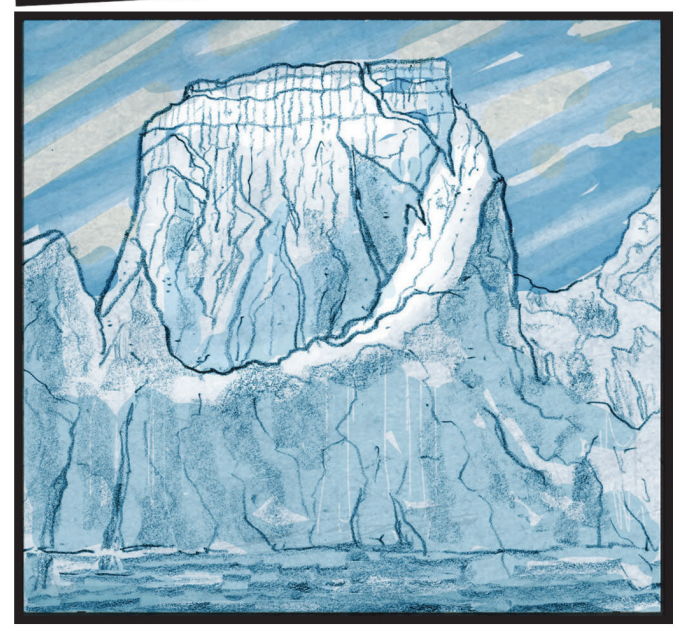
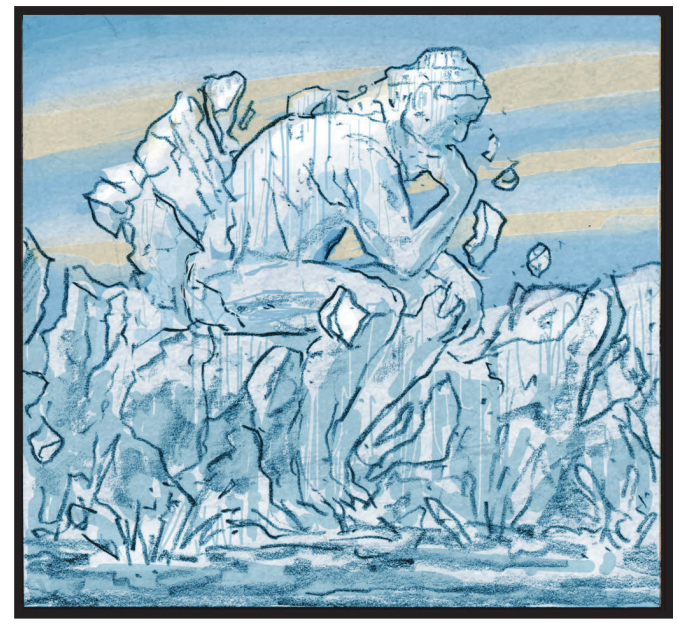
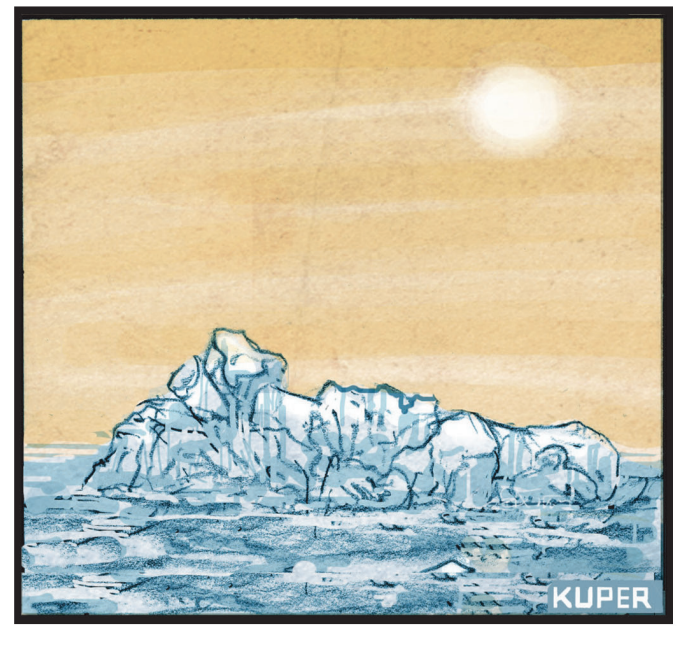
VIVE LA GUERRE !

La guerre crée des emplois. Pendant la Première Guerre mondiale, la poudrerie de Bergerac (Dordogne) alimente le front en munitions. Elle emploie 10 200 ouvriers en janvier 1917 et près de 25 000 en 1918. La guerre favorise la parité. La moitié des ouvriers sont des Bretonnes. La guerre favorise la compréhension entre les peuples, les ouvriers mâles sont français, belges, algériens, sénégalais, annamites, serbes et portugais. La guerre favorise l'apprentissage et la réinsertion. Le personnel intègre des jeunes gens âgés de 16 ans, des prisonniers de guerre allemands et des prisonniers de droit commun français. L'après-guerre pollue. Les surplus de poudre B et de fulmicoton ont été immergés dans une ballastière interne. La Dordogne est à côté.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la masse ouvrière de la poudrerie de Bergerac est à l'avenant, composite et paritaire. Le gros des troupes, c'est encore des femmes, renforcées par la 2e légion indochinoise et des réfugiés alsaciens.

Bergerac est une bombe

En temps de paix, la poudrerie de Bergerac réduit la voilure et prépare avec humilité les guerres du lendemain et les guerres des autres. Sa grande affaire dans ces dernières années a été un mégacontrat de douilles pour l'Arabie saoudite, mais les bonnes choses ne durent qu'un temps et, fin 2019, dans *Le Démocrate indépendant,* le journal de Bergerac, le député En marche Michel Delpon constate la fin de cette manne et souhaite, pour relancer la poudrerie en attendant de nouveaux marchés d'exportation, que la ministre des Armées passe une commande substantielle, plus qu'une bouffée d'oxygène. Michel Delpon n'a pas eu le temps de réclamer pour sa poudrerie de Bergerac la signature d'un contrat pluriannuel avec l'Ukraine car, cette année, au second tour des législatives, il s'est fait balayer par un candidat du Rassemblement national.

Un siècle après leur immersion, les déchets détonants et toxiques de 14-18 sont toujours là, par 2 à 3 m de profondeur. En cas de sécheresse extrême ou de vidange inopinée, ça pète. Bergerac est une bombe. Aux dernières nouvelles, une méthode de travail est envisagée pour procéder à l'enlèvement et à la neutralisation des munitions. La poudrerie super Seveso de Bergerac n'a pas fini de faire l'actualité. Les huit blessés de l'accident du mercredi 3 août ne sont pas les derniers. **J. B.**

« Les scientifiques disent qu'il y a de nombreuses raisons de soupçonner que le réchauffement climatique pourrait conduire à une catastrophe. »
The Guardian, 1er/8/2022